



■ Par **Denis TROCH**,
Préparateur mental et ancien entraîneur professionnel.

CPA : Comment désigner les tireurs ?

Une part d'improvisation ? L'importance des coups de pied arrêtés en football (1 but sur 3 en moyenne) n'est plus à démontrer. Mais des questions subsistent : comment désigner les tireurs ? A quel moment ? Doit-on garder les mêmes tout au long de la saison ? Peut-on en changer au dernier moment en fonction de l'intuition de tel ou tel joueur qui "le sent bien" ? Denis Troch nous livre sa conception des choses. Une version légèrement décalée des us et coutumes habituelles.

La question qui se pose généralement lorsqu'on évoque les coups de pied arrêtés est de savoir s'il s'agit, pour l'entraîneur, de tout préparer en amont du match ou de laisser une part d'initiative (plus ou moins importante) aux joueurs une fois sur le terrain. A mon sens, la planification permet aux tireurs désignés de se préparer aux plans techniques et psychologiques. Ils vont donc pouvoir s'entraîner avec l'échéance du match en perspective. Par ailleurs, la programmation instaure des références claires et communes. Le sentiment que le coach a préparé au mieux la rencontre aide incontestablement l'équipe à lutter contre le stress de l'inconnu. L'anticipation des CPA est donc source de repères et de sécurité. Autant d'éléments qui vont donc contribuer à une approche sereine de

la rencontre et à la bonne réalisation des phases stratégiques. C'est la théorie la plus classique et la plus défendue.

Planifier le nom des tireurs aide à lutter contre le stress, mais...

Cependant, les exemples ne manquent pas où un joueur non désigné permet à une équipe de triompher sur un coup de pied arrêté qu'il n'aurait pas dû tirer initialement. Pourquoi s'en priver ? Le tout est de parvenir à rationaliser l'intuition. Il me semble que celle-ci doit répondre à trois critères : l'attention, l'intégrité, et la conviction (voir par ailleurs). Dès lors que le coach sur le banc sent que le joueur répond à ces trois critères, il devient alors urgent de le laisser faire. Quelque part, c'est lui octroyer le droit de marquer sans son consentement. Et qu'il importe alors les heures passées à préparer les feuilles des CPA ! Pour ce qui est de la désignation des joueurs à proprement parler, je reste convaincu que la démarche la plus porteuse n'est pas d'imposer ses choix au groupe. Mieux vaut faire en sorte que l'attitude des éventuels tireurs lors des entraînements les imposent comme une évidence. En d'autres termes, c'est aux tireurs potentiels, par



leur assiduité, leur investissement, de donner la confiance au coach et non pas l'inverse ! Le rôle de l'entraîneur se résume alors à créer l'ouverture et à gérer le contrôle.

En fin de match, l'essentiel n'est plus dans la qualité de frappe, mais dans la confiance qui habite l'individu à l'instant "T".

Cependant, les conditions d'entraînement ne sont pas celles du match. Certains joueurs qui ne sont pas au départ des spécialistes de CPA, sont néanmoins capables de marquer des buts décisifs (un penalty par exemple) parce qu'ils affichent une meilleure résistance à la pression que les autres. Il s'agit de tout replacer dans son contexte. Un corner ou un coup franc à la dernière minute revêt la même importance qu'un pénalty à l'ultime seconde ! L'essentiel n'est plus alors la qualité de frappe, mais la confiance qui habite l'individu à cet instant "T". Enfin, il me paraît essentiel de ne pas tout concentrer dans les pieds d'un seul joueur. Le risque étant de déresponsabiliser les autres et bien évidemment de se retrouver totalement démunis en son absence. ■

LES 3 CRITÈRES DEVANT PERMETTRE DE RATIONALISER L'INTUITION DU TIREUR NON PRÉVU INITIALEMENT

L'attention

Le joueur est en phase avec le match et bien souvent il est en train de réaliser une grande performance sur le terrain.

L'intégrité

La démarche du joueur qui s'approche instinctivement du ballon doit se baser sur l'intérêt collectif et non pas sur ce qu'il pourrait en retirer à titre individuel.

La conviction

Le joueur doit être animé d'une vraie conviction de réussite.